

Le JAPON à la page

SOMMAIRE

- 1/ TRIBUNE 1/ LES BRÈVES**
- 2/ INNOVATION** L'AIST s'engage dans le renforcement de la valorisation de la recherche publique au Japon
- 3/ A la découverte de la cybersécurité**
- 3/ À VOS AGENDAS**
- 4/ L'INTERVIEW** Ingrid Sollner, Tehtris
- 5/ ÉCONOMIE** Maroc-Japon : visite d'une délégation japonaise sur le thème des énergies vertes
- 6/ FOCUS** Jetro accompagne l'animation japonaise dans le monde entier
- 7/ HORIZONS JAPON** Les Semaines du saké - Edition 2023 / Réunion du Japan Business Club à Lyon

TRIBUNE

Un an s'est écoulé depuis l'invasion de l'Ukraine par la Russie. En tant que membre du G7 et pays démocratique qui partage les valeurs de l'Occident, le gouvernement japonais a fermement condamné à maintes reprises la guerre que mène la Russie contre l'Ukraine comme une attaque contre les principes fondamentaux de souveraineté des nations, d'intégrité territoriale des États et de respect des droits de l'homme.

Il est intéressant d'observer l'attitude des États membres de l'Union européenne vis-à-vis de ce conflit, les nations géographiquement proches de la Russie, telles que la Finlande, la Pologne, la Roumanie et les États baltes étant plus disposées à soutenir l'Ukraine, probablement poussées par un sentiment de crainte d'être à leur tour envahies.

En Asie, le Japon, voisin de la Russie avec laquelle il partage des frontières maritimes, revendique toujours la restitution des quatre îles du Nord du pays, illégalement occupées par la Russie. En outre, la Corée du Nord qui soutient la Russie ainsi que la Chine qui s'oppose aux sanctions économiques contre la Russie bordent également l'Archipel. Ces trois pays forment un axe de puissances nucléaires et d'États autoritaires.

Par conséquent, si on applique à l'Asie de l'Est la tendance des États européens à apporter un soutien plus actif à l'Ukraine dès lors qu'ils sont géographiquement plus proches de la Russie, le Japon pourrait lui aussi soutenir plus activement l'Ukraine, prenant comme argument le risque qu'il encourt, d'être impliqué à son tour, dans la guerre que mènent les pays autoritaires voisins.

[leaki Takeda, Directeur général]

LES BREVES

En 2022, les ventes de mangas ont atteint un niveau record au Japon, pour la troisième année consécutive, pour s'établir à 677 milliards de yens, malgré une croissance marginale (+ 0,2 % par rapport à l'année précédente). Avec 447,9 milliards de yens, le format numérique a augmenté de 8,9 %, contre une baisse du format papier (-13,4 %). Les ventes de mangas représentent 41,5 % du marché de l'édition du pays.///// Les trottinettes électriques attirent un plus grand nombre d'utilisateurs au Japon. Leur usage est réservé aux plus de 16 ans, mais à partir de l'été prochain, l'obligation de détenir un permis de conduire sera levée. Le port du casque n'est pas obligatoire, mais recommandé.///// Un premier paquebot étranger a accosté début mars dans le port de Shizuoka, après trois années d'interruption due au coronavirus. Il est prévu que plus de 200 navires de croisière accostent au Japon en 2023./////

INNOVATION

L'AIST S'ENGAGE DANS LE RENFORCEMENT DE LA VALORISATION DE LA RECHERCHE PUBLIQUE AU JAPON

Au Japon, comme en France, la recherche publique joue un rôle de plus en plus important dans l'émergence et la croissance de startups porteuses d'innovations de rupture. Issues de la recherche, les solutions développées par ces startups peuvent répondre aux grands défis de la société et aux besoins des industries. L'AIST est aux premières loges des instituts nationaux de recherche qui, sous l'impulsion du gouvernement, favorisent le développement de l'écosystème japonais.

V isant la création et la mise en pratique de technologies utiles pour l'industrie et la société japonaises, l'Institut national des sciences et technologies industrielles avancées (AIST) est un des plus grands organismes de recherche publics du Japon. Il représente plus de dix mille personnes, dont deux mille trois cents chercheurs permanents, et onze laboratoires de recherche déployés dans tout le Japon. Ses domaines de recherche incluent notamment l'énergie, l'environnement, les sciences de la vie, les biotechnologies, les technologies de l'information, l'électronique, la métrologie, la géologie, la chimie et les matériaux.

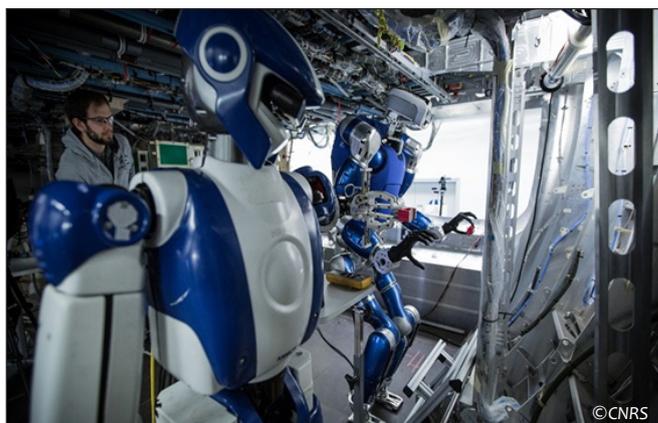
Collaborations franco-japonaises

2

Au cours du temps, cet organisme de recherche a collaboré avec des instituts de recherche et des universités françaises sur différents axes, notamment avec le Centre national de la recherche scientifique (CNRS) et le Commissariat à l'énergie atomique (CEA). Les recherches collaboratives, depuis plus de vingt ans, entre l'AIST et le CNRS sur la robotique humanoïde sont l'un des exemples les plus emblématiques.

Le CNRS-AIST (JRL), implanté dans les locaux de l'AIST à Tsukuba, est un laboratoire de collaboration créé à la suite de la conclusion d'un accord global entre les deux organismes en 2001. Les travaux de ce laboratoire, qui compte quarante-et-un membres de diverses nationalités, se concentrent sur le développement de la capacité des robots humanoïdes à se déplacer et à effectuer des tâches impliquant des mouvements multi-contacts.

En outre, des recherches sont menées pour appliquer cette technologie au domaine industriel, en particulier la fabrication à grande échelle : le projet *Comanoid*, financé par un budget de l'Union européenne, s'y est ainsi poursuivi de 2015 à 2018. Fruit de cette remarquable alliance entre le Japon et la France, deux robots humanoïdes ont procédé en février 2019 à une démonstration réussie dans l'usine Airbus de Saint-Nazaire. En effet, à l'intérieur et autour du fuselage, l'espace est limité et les obstacles sont nombreux. En raison des difficultés liées à l'étroitesse de l'espace de travail, l'assemblage final lors de la construction des grands avions est un des secteurs les moins automatisés dans l'industrie aéronautique. Par ailleurs, il est difficile de se passer des mains et des cerveaux humains pour les tâches à valeur ajoutée, ce qui oblige les hommes et les robots à se mouvoir ensemble dans un environnement confiné.



L'automatisation ne se limite pas uniquement à la fabrication manufacturière. Dans le domaine pharmaceutique, un robot humanoïde polyvalent contribue à l'automatisation des expériences dans le cadre de recherches sur les médicaments : il soulève et secoue les béchers, ouvre et ferme le couvercle des appareils, introduit des réactifs à l'aide d'une pipette, accomplissant sans effort des tâches expérimentales au millimètre et à la seconde près. Baptisé Mahoro, ce robot humanoïde de laboratoire, dit LabDroid, est doté de nombreuses articulations qui lui permettent de travailler dans des environnements confinés sans heurter son entourage. Grâce à sa structure à deux bras et sept axes, il peut se déplacer avec autant de dextérité et de souplesse qu'un humain. Le créateur de Mahoro est *RBI* (Robotic Biology Institute Inc.), une startup issue de l'AIST fondée en 2015. Le Docteur Natsume, directeur scientifique de l'entreprise et chercheur à l'AIST, explique : « *L'idée était d'utiliser la technologie robotique renommée du Japon pour résoudre le problème du manque de ressources humaines auquel sont confrontés les sites de recherche en sciences de la vie au Japon, malgré des fonds disponibles* ». En 2018, RBI a été rachetée par Yaskawa Electric Corporation, un partenaire de longue date dans le développement de robots, dont elle est désormais une filiale à part entière.

Un accompagnement dédié aux startups

En 2002, l'AIST a lancé une initiative visant à créer des startups afin de mettre en œuvre le plus rapidement possible dans la société les résultats des recherches de pointe. A ce jour plus de cent cinquante startups ont été essayées (en août 2022), dont deux ont

fait l'objet d'une introduction en bourse et vingt-deux d'une opération de fusion-acquisition. Par secteur, 31 % d'entre elles sont issues des sciences de la vie et 26 % des sciences de l'information.

L'AIST joue un double rôle, à la fois comme lieu de création des startups qui utilisent les résultats des recherches de l'AIST et également en tant qu'organisateur du soutien apporté aux startups : en juillet 2020, l'AIST a rejoint un accord de coopération supra-ministériel pour les organisations de soutien aux startups, communément appelé Plus (Platform for unified support for startups) avec huit autres institutions publiques, dont Jetro et Nedo (New Energy and Industrial Technology Development Organization). La plateforme a œuvré à la formation d'un écosystème de startups au Japon, notamment en créant Plus One, un guichet unique pour conseiller et accompagner les startups. En 2022, sept nouvelles organisations, dont des institutions financières, ont rejoint la plateforme afin de renforcer les perspectives d'investissement pour déterminer la faisabilité de la commercialisation des solutions développées par les startups.

Un nouveau plan quinquennal

Le gouvernement actuel du Japon, dont l'ambition est de réaliser un « *nouveau capitalisme* » en mettant en place un « *cycle vertueux de croissance et de distribution* », a fait de la création de startups un pilier de sa politique. L'année dernière, le Premier ministre Fumio Kishida a annoncé un plan quinquennal de politique de soutien aux startups faisant de 2023 « *l'An 1 de la création de startups* »



Le robot Mahoro (photo : Yaskawa)

au Japon. Le gouvernement japonais sait que la France, qui a rapidement produit vingt-cinq licornes au cours des six dernières années, est un modèle de réussite.

Encouragé par ces mesures, l'AIST va établir en avril prochain une société externe qui aura pour mission d'accélérer la valorisation des résultats de la recherche dans la société et d'obtenir des financements externes. Elle se concentrera également sur la création de startups de meilleure qualité. La coopération entre la France et le Japon devrait se poursuivre à l'avenir, tant en matière de R&D qu'en direction des startups.

[Shoko Ito, détachée de l'AIST à Jetro Paris]

EN SAVOIR + : https://www.aist.go.jp/index_en.html

A VOS AGENDAS

WEBINAIRES « ABOUT JAPAN »

Fondé par la Commission européenne et le METI avec le soutien de Jetro, le **Centre UE-Japon pour la Coopération industrielle** propose 'About Japan', une série de **webinaires en anglais** :

- 'About Japan' : *Expand to Japan: Startup Visa in Shibuya (Tokyo)* – Startup Visa à Shibuya (Tokyo) – 9 mai 2023
- 'About Japan' : *Honey Market in Japan* – Le marché du miel au Japon – 6 juin 2023
- 'About Japan' : *Cross-cultural awareness and the importance of corporate culture* – La conscience interculturelle et l'importance de la culture d'entreprise – 13 juin 2023
- 'About Japan' : *Confectionary Market in Japan* – Le marché de la confiserie au Japon – 12 septembre 2023

EN SAVOIR + : <https://www.eubusinessinjapan.eu/events>

2 JUILLET 2023

Le prochain **test d'aptitude en japonais** (Japanese Language Proficiency Test - JLPT) aura lieu le 2 juillet 2023 à l'Inalco Grand Moulins (Paris).

Date limite d'inscription : jeudi 30 mars à 12h00.

EN SAVOIR + : <http://www.inalco.fr/formations/formation-continue/certification-preparation-tests/jlpt-japanese-language-proficiency>

À LA DÉCOUVERTE DE LA CYBERSÉCURITÉ



Jetro organise avec le **Campus Cyber** un voyage de découverte (*learning expedition*) du secteur de la cybersécurité au Japon, les 14 et 15 mars 2023.

La délégation est composée

d'une dizaine de personnes membres du Campus Cyber issues d'une variété de typologie d'acteurs (recherche, startup, PME, industriels, etc.). Inauguré en février 2022 à la Défense (Paris), le Campus Cyber se présente comme le « totem » de la cybersécurité en France. L'objectif de ce déplacement est de permettre de rencontrer l'écosystème japonais pour mieux le comprendre et également d'identifier les potentiels projets et collaborations. Des réunions se sont tenues avec des universités clés dans le domaine de la cybersécurité au Japon, ainsi qu'avec des industriels japonais. Jetro fera une présentation de l'écosystème en début de voyage. [Patricia Cohen]

EN SAVOIR + : <https://campuscyber.fr/>

L'INTERVIEW



Photo : Tehtris

Ingrid Sollner

Directrice du marketing

Tehtris

Pouvez-vous nous présenter Tehtris, votre société, vos activités et spécificités sur le marché de la cybersécurité ?

Tehtris est éditeur de la Tehtris XDR Platform qui détecte et neutralise automatiquement en temps réel et sans action humaine les cyberattaques. Déployée dans 120 pays, notre solution de cyberdéfense « hyperautomatisée » s'adresse aux entreprises, de la TPE aux grands groupes, ainsi qu'aux administrations.

Pour soutenir sa croissance et accélérer son développement à l'international, Tehtris a réalisé deux levées de fonds, la première de 20 millions d'euros en novembre 2020 et la deuxième de 44 millions d'euros en octobre 2022. Tehtris emploie plus de 260 personnes en France et en Europe et a ouvert

en 2022 ses filiales en Allemagne, en Espagne, au Danemark, au Japon et au Canada pour répondre à son ambition de bâtir une véritable confiance numérique mondiale grâce à sa technologie Tehtris XDR Platform et son accompagnement business et technique 24 heures sur 24, 7 jours sur 7, dans une stratégie de « follow the sun ».

L'innovation est l'ADN de Tehtris. Notre solution, la Tehtris XDR Platform, a été conçue comme si nous étions dans l'industrie 4.0 : utilisation de l'intelligence artificielle, d'analyse comportementale pour « hyperautomatiser » les réactions aux menaces et neutraliser les menaces inconnues. Notre solution est interopérable pour une vision à 360° de la cybersécurité. Les responsables de la sécurité des systèmes d'information (RSSI) ont la possibilité d'interfacer les solutions nouvelles et existantes de différents

éditeurs sans effort spécifique en matière d'intégration, et de manière complètement flexible. Enfin, notre technologie est « Security and Ethics by design ». Développée et hébergée en France et en Europe, elle garantit l'intégrité et la confidentialité des données de nos clients.

L'ambition de Tehtris est de devenir un leader mondial dans l'édition de solutions de cybersécurité. L'innovation constante et le développement international sont au cœur de nos prochaines étapes, au service d'une cyber paix dans le monde.

Société à mission, nous sommes engagés avec nos

équipes à protéger le cyberspace pour qu'il devienne un environnement de confiance et d'avenir. Nous portons ainsi la vision d'une cybersécurité européenne augmentée et éco-responsable.

Vos levées de fonds vous ont permis d'accélérer votre internationalisation en Asie, en Amérique et en Europe. Concernant votre déploiement en Asie, et en particulier au Japon, pouvez-vous nous préciser les motivations de ce choix ?

Au-delà du fuseau horaire idéal pour la mise en place d'une stratégie « follow the sun », le marché japonais constitue un marché mature en termes de cybersécurité en Asie. C'est dans ce contexte que notre technologie XDR est pertinente, en tant qu'alternative aux technologies américaines ou israéliennes, et pour répondre aux besoins de nos partenaires et du marché pour neutraliser en temps réel les cyberattaques, via un cockpit complet de la cybersécurité.

Quels conseils donneriez-vous aux entreprises françaises de votre secteur désireuses d'aborder le marché japonais ?

Le marché japonais est plein d'opportunités mais aussi complexe. Il est important d'être bien accompagné et de s'appuyer notamment sur Jetro afin de décrypter le marché aussi bien en termes de secteur que d'accompagnement juridique, RH, financier... Il est par ailleurs important de comprendre les codes et d'établir une relation de confiance. Nos équipes ont démarré début janvier donc je vous donnerai plus de conseils dans un an !

[Propos recueillis par Patricia Cohen]

MAROC-JAPON : VISITE D'UNE DÉLÉGATION JAPONAISE SUR LE THÈME DES ÉNERGIES VERTES

Les pays d'Afrique du Nord, et en premier lieu le Maroc, suscitent l'intérêt d'un nombre croissant d'entreprises, en tant que base manufacturière, notamment avec des atouts tels que leurs accords de libre-échange, leur proximité logistique avec l'Europe, et des facteurs de production aux coûts compétitifs.

Au cours des dix dernières années, avec maintenant plus de soixante-dix entités, le nombre d'entreprises japonaises implantées au Maroc a triplé, permettant ainsi la création du plus grand nombre d'emplois au sein d'entreprises à capitaux étrangers dans le Royaume.

Suite à l'entrée en vigueur de l'accord pour la protection et la promotion des investissements et la convention de non-double imposition avec le Japon en avril 2022, ainsi que l'avancement de la zone de libre-échange continentale africaine (ZLECAf), l'économie marocaine se positionne aux yeux des décideurs japonais comme un hub économique majeur sur le continent africain.

De même, dans le secteur vert, le royaume chérifien s'est fixé un objectif de 80 % d'énergies renouvelables dans son mix électrique d'ici 2050, et il met l'accent sur l'un des plus grands projets de production d'énergie solaire et éolienne au monde ; en outre, le développement de vecteurs d'énergie de nouvelle génération, tels que l'hydrogène vert et l'ammoniac, progresse, comme en témoigne l'entrée active des entreprises européennes sur le marché.

A ce titre, afin de contribuer à renforcer davantage les liens économiques avec le Maroc, Jetro a organisé le déplacement sur place d'une délégation d'hommes d'affaires japonais, entre le 27 février et le 3 mars, pour des visites et des rencontres d'affaires centrées autour du thème des énergies renouvelables.

La délégation, composée de trente-huit personnes représentant trente-trois sociétés japonaises, a entamé sa tournée au nord du pays, avec les visites des installations du port de



Visite de la chaufferie biomasse de Renault (photo : Jetro)



Le Forum des affaires Maroc-Japon (photo : Jetro)

Tanger Med et de l'usine de Renault, dont l'électricité entièrement décarbonée provient d'une chaufferie biomasse innovante (les installations utilisent le grignon d'olive - un résidu de l'industrie de l'huile d'olive composé des peaux, des résidus de pulpe et des fragments de noyaux) et de turbines éoliennes situées à proximité.

Forum des affaires Maroc-Japon

La délégation a ensuite assisté au Forum des affaires Maroc-Japon, organisé le 28 février à Casablanca par Jetro, avec le soutien de la Confédération générale des entreprises du Maroc (CGEM) et l'Agence marocaine de développement des investissements et des exportations (AMDIE) : avec plus de cent cinquante personnes dans l'assistance, ce forum d'affaires a donné la parole à des représentants des gouvernements marocain et japonais, des personnalités clés du monde des affaires, dont Nobuhiko Sasaki, président de Jetro, ainsi que des chefs d'entreprises japonaises. Les sessions thématiques dans les trois domaines de la fabrication, des projets verts et de l'agriculture ont également couvert le secteur de l'eau, qui est une problématique importante au Maroc. Par la suite, les représentants de la délégation ont participé à des présentations faites par le ministère de la Transition énergétique et du Développement durable (MTEDD), l'Agence marocaine pour l'Énergie solaire (MASEN), ou encore le cluster national de l'hydrogène vert (Green H2) sur l'attractivité du Maroc dans le secteur des nouvelles énergies, à une table ronde avec l'Office national de l'électricité et de l'eau potable (ONEE), ainsi qu'à une rencontre avec des membres de la CGEM.

Enfin, la délégation a pu visiter trois sites reflétant le dynamisme marocain en matière de formation, de nouvelles énergies et de startups, tous situés à Benguerir : le campus de l'université Mohammed VI Polytechnique (UM6P), Green Energy Park et Stargate. **[Pierrick Grenier]**

JETRO ACCOMPAGNE L'ANIMATION JAPONAISE DANS LE MONDE ENTIER

Jetro se joint à la plateforme Kickstarter pour lancer une campagne de financement participatif de cinq projets de films japonais d'animation.

Avec le développement des plateformes de vidéo à la demande dans le monde entier, la popularité des *anime* n'a jamais été aussi forte. Selon l'Association des animations japonaises, ces dernières ont engendré un chiffre d'affaires de 10 milliards de dollars à l'étranger, contre 2,4 milliards il y a dix ans. Dans ce

contexte, Jetro a souhaité accompagner ce mouvement, en lançant sur la plateforme de financement participatif Kickstarter un appel à financer cinq projets de production d'*anime* présentés par des studios japonais. A travers cette démarche inédite, Jetro a pour ambition de soutenir la production d'*anime* et de créer une communauté de fans.

Les cinq projets

Le premier des cinq projets est signé Studio4°C, fondé en 1986 et reconnu comme un studio produisant des œuvres uniques et de genre, distribuées dans le monde entier. Ses dernières créations sont par exemple « Les Enfants de la mer » (2019), « La Chance sourit à Madame Nikuko » (2021) et « De l'autre côté du ciel » (2020), les deux premières ayant été distribuées en France par Eurozoom et la dernière par Art House. Son nouveau projet « Future kid Takara » est un film d'aventure sous la forme d'une dystopie autour des ravages du changement climatique. Le studio s'engage d'ailleurs à réduire des émissions de carbone lors de la production de cette animation.

Le second projet de la société Public Arts, intitulé « Hana, the Last Diviner », raconte l'histoire tumultueuse de Hana, une devineresse au service de l'Empereur à la fin de la période d'Edo, dans un contexte politique perturbé.

De son côté, Picon propose « Samurai Pirates ». La société fondée en 2009 est spécialisée dans le style « 3DCG façon celluloïde », un procédé utilisé dans l'industrie japonaise de l'animation. Volontairement sans violence ni contenu inapproprié, ce nouveau projet de série télévisée est destiné aux enfants. Avec un format de vingt-six histoires courtes, « The Top Loft »,



présenté par la société Gorilla, se penche sur trois personnages qui font face à des situations leur permettant d'en tirer des leçons de vie qui aideront les plus jeunes spectateurs à bien grandir.

Enfin, le dernier projet est présenté par Ekura Animal, studio qui a vu le jour en 1982 avec l'ambition de proposer des animations réconfortantes. Leur nouveau projet « Heike Monogatari Emaki » s'engage dans une nouvelle voie grâce à une collaboration avec un artiste qui crée des œuvres complexes en papier découpé selon un nouveau style d'animation, en racontant l'histoire vraie de l'apogée puis de la chute du clan Heike.

Des premiers résultats encourageants

A la clôture de la campagne Kickstarter le 13 février dernier, les objectifs ont été atteints et dépassés pour le projet de Studio4°C, qui a récolté plus de 25 000 dollars, et pour celui de Public Arts, avec près de 4 600 dollars (pour un objectif initial de 3 800 dollars). Ce financement va leur permettre de créer une vidéo pilote dans l'objectif de convaincre d'autres investisseurs. Les trois autres n'ont pas atteint leurs objectifs. Les commentaires des contributeurs sont élogieux. Ne doutons pas qu'une communauté enthousiaste de fans va se développer autour de chaque projet.

[Caroline Artus]

SOURCE : <https://pressreleasejapan.net/2023/01/10/jetro-announces-to-launch-crowdfunding-projects-to-support-japanese-anime-production-in-collaboration-with-kickstarter-bringing-japanese-anime-to-the-world/>

Les Semaines du saké - Edition 2023

Après une première édition réussie en 2022, une nouvelle campagne de promotion du saké a été organisée par JFOODO sur le thème « Saké et produits de la mer, l'accord parfait ! ».

Du 6 au 19 février, vingt restaurants gastronomiques ont proposé à leurs clients un accord saké et produits de la mer. Vingt-neuf sakés provenant de brasseries à travers tout le Japon ont été sélectionnés par six fournisseurs pour ces accords. Pour informer le public, une séance de dégustation a été organisée avant la campagne à l'attention des médias et des influenceurs.

Le saké et les produits de la mer, c'est un mariage extraordinaire ! Parce qu'il ne contient ni soufre, ni fer, ni tanin, le saké se marie naturellement avec les produits à dominante saline et iodée, qu'ils soient servis

au naturel ou savamment cuisinés. De plus, grâce à la richesse de son umami, le saké rehausse harmonieusement la saveur du poisson et des fruits de mer. [Tomotsugu Iwata]

+ D'INFOS : <https://sake-jfoodo.jetro.go.jp/fr/sakeweeks/>



Réunion du Japan Business Club à Lyon

Après quatre ans d'interruption, la 23^e rencontre du Japan Business Club Auvergne-Rhône-Alpes a été organisée le 21 février dernier en collaboration avec la Région Auvergne-Rhône-Alpes. Rassemblant des représentants de sociétés japonaises et des partenaires économiques locaux, la réunion a abordé le thème de l'excellence industrielle France-Japon en s'interrogeant sur

les stratégies d'adaptation des entreprises dans un contexte de Covid-19, de crise ukrainienne, de course à la décarbonation, d'inflation et d'envolée des prix de l'énergie.

Selon le dernier bilan de l'investissement régional, un nombre record d'investissements directs étrangers s'est opéré en 2021, avec 191 projets, soit une hausse de 20 % par rapport à 2020. Cette performance est particulièrement portée par les projets industriels, en hausse de 38 %.

L'implantation des capitaux japonais est importante, avec plus de 150 sociétés présentes en Auvergne-Rhône-Alpes, reflet du dynamisme de l'économie régionale. De plus, le Japon figure parmi les pays prioritaires de la politique internationale de la Région.

Dans le contexte actuel, les décideurs japonais ont su s'adapter aux bouleversements environnementaux et géopolitiques. Les dirigeants de Pilot Corporation of Europe et de Toray Films Europe ont présenté leurs perspectives ainsi que les clés de leur réussite à long terme sur cette terre d'accueil des investissements étrangers. [Miki Kadomoto-Barrat]

